

BOURREAUX ET TORTIONNAIRES À L'ÉCRAN  
PETITE FILMOGRAPHIE

PAR VINCENT LOWY ET BRUNO DELLA PIETRA

*Hitler's Madman* de Douglas Sirk (E.U. - 1943). Portrait du *Reichsprotektor* de Bohême Reinhard Heydrich, exécuté par des résistants tchèques.

*None Shall Escape* d'André de Toth (E.U. - 1944). Portrait d'un criminel nazi imaginaire, Wilhelm Grimm, à l'occasion de sa comparution devant une cour de justice internationale (ce film annonce le tribunal de Nuremberg).

*Les bourreaux meurent aussi – Hangman Also Die* de Fritz Lang (E.U. - 1947).  
Thème : exécution en 1942 par des résistants tchèques de Reinhard Heydrich.

*Jugement à Nuremberg – Judgment at Nuremberg* de Stanley Kramer (E.U. – 1961). Reconstitution romancée du procès des juristes à Nuremberg, autour du personnage imaginaire du Dr Ernst Janning, impliqué dans le programme de stérilisation des malades mentaux.

*Le bourreau – El Verdugo* de Luis Garcia Berlanga (Esp./It. – 1962). Un homme épouse la fille d'un bourreau mais doit succéder à son beau-père. Il essaie en vain d'y échapper.

*Les désarrois de l'élève Törless – Der junge Törless* de Volker Schlöndorff (RFA - 1966). Dans un internat, un élève devient le souffre-douleur de deux de ses camarades, véritables tortionnaires. Törless analyse la situation sans jamais prendre part aux séances de tortures, ni essayer de les stopper. D'après le roman de Robert Musil (1906).

*L'incinérateur de cadavres – Spalovac mrtvol* de Juraj Herz (Tch. – 1968). Lors de l'invasion de la tchécoslovaquie par les troupes nazies, un employé d'un crématoire réalise qu'il a de origines allemandes. Il devient directeur du crématoire. Il tue sa femme et son fils, qui ont du sang juif.

*La ballade du bourreau - The travelling Executioner* de Jack Smight (E.U. – 1970). En 1918, un ancien forain reconverti traverse les Etats du Sud avec une chaise électrique portable. Il propose aux autorités des exécutions pour cent dollars tous frais compris.

*Die Ernte von My Lai – Auswirkungen eines Massakers* de Marcel Ophuls (RFA – 1970). En partant des crimes commis par les Américains au Vietnam, à My Lai en 1968 notamment, Ophuls analyse les mécanismes de l'obéissance aveugle à l'autorité. Il évoque en particulier les expériences de Stanley Milgram.

*Portier de nuit – Il Portiere di Notte* de Liliana Cavani (It. – 1974). Max, un ancien officier SS, est portier de nuit dans un grand hôtel de Vienne. Il se retrouve un jour face à Lucia, l'épouse d'un chef d'orchestre, avec qui il a entretenu une passion sadomasochiste dans un camp de concentration.

*Salo ou les 120 journées de Sodome - Salo o le 120 giornate di Sodoma* de Pier Paolo Pasolini (It. - 1975). Sous la République de Salò proclamée par Mussolini en 1943, des adolescents sont enfermés dans une villa et torturés par des fascistes. Description minutieuse des processus de domination sadique.

*L'homme dans une cage de verre – The Man in the Glass Booth* d'Arthur Hiller (E.U. – 1975). Un homme d'affaires new-yorkais est accusé d'avoir commis des atrocités pendant la guerre. Il comparaît devant la cour dans une cage de verre, comme Adolf Eichmann.

*Memory of Justice* de Marcel Ophuls (E.U./R.U./RFA – 1976). Vaste fresque documentaire retraçant le déroulement des procès de Nuremberg. Le seul condamné survivant du procès des dignitaires, Albert Speer, témoigne longuement.

*La mort est mon métier – Aus einem deutschen Leben* de Théodor Kotulla (RFA – 1977). Portrait d'un nazi imaginaire, Franz Lang, Lagerkommandant d'Auschwitz, inspiré de la vie de Rudolf Höss.

*Wundkanal, exécution pour quatre voix – Wundkanal, Hinrichtung für Vier Stimmen* de Thomas Harlan (RFA/Fr./E.U. – 1984). Essai documentaire auquel

l'ancien criminel nazi Alfred Filbert a activement participé. Pendant la réalisation de ce film, Robert Kramer a tourné *Notre nazi*.

*Notre nazi - Unser Nazi* de Robert Kramer (Fr. – 1985). Portrait expérimental du tortionnaire nazi Alfred Filbert.

*Shoah* de Claude Lanzmann (Fr. - 1985). Film documentaire consacré au processus d'extermination de Juifs dans les camps, dans lequel témoigne notamment le SS *Unterscharführer* Franz Suchomel, très actif à Treblinka et pendant l'opération T4.

*Hotel Terminus : Klaus Barbie sa vie et son temps - The Life and Times of Klaus Barbie* de Marcel Ophuls (E.U. - 1988). Portrait documentaire du chef de la Gestapo de Lyon Klaus Barbie, emprisonné lors du tournage mais qui témoigne brièvement sur des images de Ladislav de Hoyos.

*Herr Schmidt von der Gestapo* de Rosa Berger-Fiedler (RDA - 1989). Portrait documentaire d'Henry Schmidt, commandant de la Gestapo responsable de la déportation des Juifs de Dresde.

*Music Box* de Costa-Gavras (E.U. - 1989). Américain d'origine hongroise, Mike Laszlo est accusé de crimes de guerre et d'atrocités et doit comparaître en justice. Sa fille le défend mais commence progressivement à douter de sa bonne foi.

*La roseraie – Der Rosengarten* de Fons Rademakers (E.U./RFA – 1990). Aaron Reichenbach passe à tabac un homme dans lequel il a reconnu le médecin tortionnaire d'un camp de concentration, responsable de la mort de sa sœur. Traduit en justice, Aaron est condamné et le bourreau acquitté. Inspiré d'un fait vrai.

*La liste de Schindler – Schindler's List* de Steven Spielberg (E.U. – 1994). Portrait de l'industriel nazi Oskar Schindler, qui a sauvé de nombreux Juifs, à travers sa relation ambiguë au bourreau Amon Goeth, *Lagerkommandant* de Plaszow.

*La jeune fille et la mort - Death and the Maiden* de Roman Polanski (Fr./R.U. – 1994). Une femme victime de sévices dans une dictature d'Amérique Latine, retrouve par hasard un de ses anciens tortionnaires.

*Akte B, Alois Brunner – die Geschichte eine Massmörders* de Georg Hafner (All. - 1998). Portrait documentaire d'Alois Brunner, proche d'Adolf Eichmann responsable de déportations de masse en provenance de Drancy et Vienne.

*Mr Death* d'Errol Morris (E.U. - 1999). Portrait documentaire d'un négationniste américain, inventeur de machines destinées à l'exécution de la peine capitale.

*Un spécialiste, portrait d'un criminel moderne* d'Eyal Sivan et Rony Brauman (Fr./Isr. - 1999). Analyse et déroulement du procès d'Adolf Eichmann.

*L'après-midi d'un tortionnaire – Dupa Amazia unui tortionar* de Lucian Pintilie (Rou.- 2001) Dans un petit village roumain, une journaliste part à la rencontre de Tandara, un ancien tortionnaire devenu apiculteur. Au fur et à mesure de son interview, la jeune femme découvre un homme sans regrets, acteur et témoin des violences passées.

*Conspiracy* de Frank Pierson (R.U. - 2001). Reconstitution romancée de la conférence de Wannsee.

*Amen* de Costa-Gavras (E.U./Fr./All./Rou. - 2001). Les états d'âme de Kurt Gerstein, scientifique allemand membre de la SS, créateur du gaz Zyklon B.

*The Fog of War: Eleven Lessons from the Life of Robert S. McNamara* d'Errol Morris (E.U. - 2003). Portrait documentaire de l'ancien Secrétaire d'Etat à la Défense Robert McNamara, un des principaux artisans de la guerre du Vietnam. McNamara témoigne longuement.

*Pierrepont – The Last Hangman* d'Adrian Shergold (R.U. - 2005). Portrait d'un célèbre bourreau britannique, célèbre pour avoir été appelé par le Général Montgomery pour exécuter les criminels jugés au tribunal de Nuremberg.

*Le dernier roi d'Ecosse – The Last King of Scotland* de Kevin MacDonald (E.U. - 2006). Portrait du tyran ougandais Idi Amin Dada, à travers ses relations avec un jeune universitaire écossais.

*Mon meilleur ennemi – My Enemy's Enemy* de Kevin MacDonald (E.U. - 2007). Portrait documentaire du tortionnaire Klaus Barbie, insistant surtout sur la période après la guerre, en Amérique latine.